



# LE MILITANT

BULLETIN MENSUEL DE LA RÉGION BRETONNE  
DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

(Section Française de la 4<sup>e</sup> Internationale)

JANVIER-FÉVRIER 1949

N° 20

Rédaction — Correspondance — CALVÈS, André — Ecole des Garçons — LOGONNA-DAOULAS (Finistère)

## UNITÉ D'ACTION LA SANTÉ DU RÉGIME

Contrairement à la plupart des journaux, « Le Militant » ne souhaite pas hypocritement la bonne année à ses lecteurs. L'équipe de jeunes révolutionnaires, dont il est le pauvre moyen d'expression sait bien que des vœux ou des souhaits seulement, ne donneront pas aux travailleurs la solution au problème de la misère et du découragement qui est celui de la classe ouvrière en ce début d'année.

Dans l'ensemble, voici comment nous définissons la situation en France. La bourgeoisie continue ses efforts entrepris à la « Libération », pour remettre en état son appareil de production détruit par la deuxième guerre mondiale.

Le capitalisme français n'est plus qu'un tout petit garçon à côté de son géant de frère américain ; s'il veut réoccuper une petite place autour de la table familiale capitaliste il lui faut l'assentiment du grand frère et promettre de l'aider à préparer la guerre contre un autre géant, l'Union Soviétique ; sinon il doit disparaître...

La préparation à la guerre exige la défaite du prolétariat français et la destruction des organisations autonomes de la classe ouvrière. Le malheureux régime de démocratie bourgeoise, en dépit des efforts généreux de nos représentants qualifiés : Queuille-La Misère, Moch-l'assassin, etc..., est incapable de réaliser cela.

Au contraire, de Gaulle pose résolument sa candidature à la dictature et les points essentiels de son programme nous promettent précisément : la misère, la répression et la guerre. On juge s'il a l'oreille de la grande bourgeoisie aux abois.

Pour éviter la guerre, il faut supprimer la cause de la guerre, c'est-à-dire renverser le régime capitaliste et instaurer le socialisme qui seul peut assurer et la paix et le bonheur des hommes.

A ceux qui abrutissent le peuple en claironnant des vœux pieux, serait-ce du haut du Trocadéro, à ceux qui tentent de reléguer les travailleurs sur les voies de garage de la 3<sup>e</sup> force, à ceux qui épuisent la classe ouvrière en des luttes partielles, excessivement violentes, à la poursuite d'un gouvernement de collaboration de classe dont la bourgeoisie ne veut même plus, à tous ceux-là il faut répondre avec les armes de la lutte de classes.

Il faut resouder l'Unité du Front prolétarien en luttant pour : l'amnistie totale pour les mineurs emprisonnés, révoqués ou poursuivis, la protection des locaux, de la presse et des militants ouvriers contre les bandes gaullistes par le moyen des groupes d'auto-défense ou milices ouvrières, le respect total de la démocratie dans les organisations ouvrières, la constitution dans les entreprises de Comités de Front unique pour arracher ensemble une augmentation de salaire non hiérarchisée.

De cette façon et seulement de cette façon, la classe ouvrière retrouvera l'élan dont elle a besoin, et dont elle est capable, pour briser le Fascisme et la Guerre.

Un événement du mois, passé à peu près inaperçu. La mort de De Wendel, propriétaire du bassin de Briey. Cette fripouille casse sa pipe après avoir cassé celle de tant de gars.

Il crève, mais la famille continue, le régime aussi. En somme, un simple changement ministériel.

Gary Davis, lui, est bien en vie. Il s'agit en faveur de la paix et d'un monde uni.

Mais il se tait sur les moyens d'arriver à l'unité du monde. Pas un mot sur le prolétariat ou les peuples coloniaux. Autrement dit, sa propagande peut servir aussi bien Churchill que le Pape.

Ça n'est pas par hasard si Moch prête à Davis, radio, cinéma et permis de séjour. Faut endormir le prolétariat.

Or, il se trouve que le prolétariat ne dort pas, et en Chine moins qu'ailleurs.

Le régime du Kuomintang s'écroule, moins sous la pression des armées populaires qu'à la suite de la défection des armées de Chank Kai Shek.

Et après vingt ans de guerre civile pour le communisme, à la veille de la victoire des classes pauvres, on voit le chef stalinien Mao-Toè-Tung proposer un... gouvernement d'union démocratique.

Les bourgeois se remettent à espérer.

Un monsieur qui n'espère plus, c'est Bao-Daï. Il en a marre de jouer les empereurs fantoches.

Le capitalisme français est très ennuyé. Tout fout le camp. L'Empire d'abord, l'empereur ensuite.

Coup dur pour les rois de la finance.

Au Conseil de la République, à l'occasion de la démission de Marshall, Marrane, député P.C.F. de la Seine, a joint son salut à celui que les bourgeois ont adressé à Marshall.

Il est vrai que le subtil Marrane a dit qu'il saluait « l'homme ».

Avec ce genre de nuances, on peut faire un gouvernement avec Bidault qui est bourgeois, calottin... mais « si sympathique ».

L. N.